

Alençon

De nouveaux médiateurs en herbe à Racine

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 31 mai 2018

629 mots



Vingt élèves du collège Racine, de la 6^e à la 4^e, ont été formés à la médiation pour résoudre les petits conflits. - Crédit OUEST FRANCE

Vingt élèves du collège, de la 6^e à la 4^e, ont été formés à la médiation pour résoudre eux-mêmes les petits conflits. La dernière séance avait lieu mardi 29 mai.

« **Calmez-vous et dites-moi ce que vous avez ressenti.** » Face à deux jeunes élèves qui se sont battus dans la cour de récré, ce n'est pas un professeur qui prononce ces mots, mais Lena, 11 ans, en 6^e au collège Racine d'Alençon. « **J'aime bien aider le monde** », confie-t-elle.

Depuis quelques mois, l'établissement, met en place le dispositif « **La médiation par les pairs** ». Le but ? Former des élèves à la médiation pour régler les petits conflits sans l'intervention d'un adulte.

« **Des enseignants sont venus dans les classes pour nous expliquer ce que c'était et après on s'est portés volontaires ou non** », raconte Luna, 13 ans. La jeune fille fait partie des vingt élèves sélectionnés, de la 6^e à la 4^e, à avoir suivi la formation d'Aroeven, association qui intervient sur toute l'académie en mettant en place des protocoles de médiation.

Tous volontaires

« **On était jugés sur nos motivations. Moi je voudrais essayer de calmer toutes les tensions qu'il peut y avoir dans le collège pour qu'il y ait une meilleure ambiance. C'est mieux que ce soit quelqu'un de notre âge qui s'en occupe parce qu'on se comprend, on ose plus se parler que devant un adulte** », souligne-t-elle. À côté d'elle, Tess, en classe de 5^e, qui veut « **principalement régler les insultes sexistes et le machisme au collège** ».

Après une première séance de découverte, les enfants ont appris ce qu'était la médiation, comment résoudre un conflit, verbaliser les émotions, favoriser la communication, etc. « **L'objectif est de les outiller autour du protocole. Pour cela, on fait beaucoup de simulations pour les rendre autonomes. Et ça fonctionne, rapidement des habitudes se font dans les écoles, les jeunes prennent rendez-vous, ils savent qu'ils vont être écoutés sans être jugés** », explique Laure Jourdaneau, formatrice représentante d'Aroeven.

Résoudre les « petits conflits »

Au départ, le projet est né d'un constat des enseignants autour du climat scolaire. **« Les adultes avaient observé pas mal de petits conflits, on a fait des réunions pour mettre en place le projet d'établissement et cette idée a été proposée par M. Denis, professeur d'EPS, raconte Jérémy Veron, CPE du collège. Ce qui nous interpellait c'était surtout les petits conflits. Les élèves nous sollicitent beaucoup pour des problèmes qu'ils pourraient apprendre à régler eux-mêmes, les petits vols, les petites disputes, nous, on gère les choses plus graves. »**

Dix-huit adultes, ont également suivi une formation. Pas seulement des professeurs, mais aussi des agents de services, du personnel de la vie scolaire, des assistantes éducation... Tous volontaires.

Le dernier module de trois heures avait lieu mardi 29 mai après trois séances intensives de trois heures. Après l'effort, le réconfort, les vingt médiateurs en herbe ont terminé leur formation par une dégustation de chouquettes et de jus de fruit, ponctuée d'une remise de diplômes attestant de leur nouveau statut, pour le moins important.

« Je trouvais ça bien de m'impliquer dans la vie du collège en étant volontaire. En aidant les gens, on peut être plus important et se faire des connaissances. Si on a des conflits avec des amis, on ne sait pas toujours comment s'expliquer, le fait qu'il y ait quelqu'un qui soit là pour calmer les choses c'est bien. J'ai déjà eu des conflits, comme tout le monde, je pense que ça aurait été bien qu'il y ait des médiateurs quand m'est arrivé », affirme Flore, 14 ans.

Prochaine étape : former des binômes par affinité avant le lancement concret du projet, en juin.

Alexis PERCHÉ.